

Un vent de fronde souffle sur les éoliennes en Suisse



Les éoliennes du Mont-Crosin, dans le Jura bernois. Certaines voix refusent de voir se multiplier les ventilateurs géants sur les crêtes jurassiennes. (GILLES SIMOND/2007)

ÉNERGIE

Philippe Roch et des opposants neuchâtelois s'attaquent aux futurs parcs de ventilateurs géants. Un business destructeur de paysage, selon eux, pour une production globale insignifiante.

PATRICK CHUARD

«**S**toppons la peste des éoliennes! Cette infection est en train de se développer.» Ce missile est tiré par Philippe Roch.

Surprise! Lui, l'amoureux de la nature, ancien directeur du WWF Suisse et de l'Office fédéral de l'environnement (OFEV), devrait soutenir les énergies vertes. «L'éolien est une énergie propre, admet le Genevois, et son succès prouve que le message sur les énergies renouvelables a passé.»

En l'occurrence c'est la prolifération programmée des rotors géants qui gêne Philippe Roch: «En masse et plantées n'importe où, ces constructions industrielles promettent une destruction massive du paysage,

dit-il. Et il faut savoir que 1000 éoliennes géantes ne produiraient que 3% de la consommation nationale d'électricité. Il serait plus simple d'économiser un peu de courant!»

Ecologistes partagés

Ces critiques trouvent une caisse de résonance dans la nouvelle association Pro-Crêtes, à Neuchâtel. Une phalange de citoyens soucieux du «patrimoine naturel et paysager» de l'arc jurassien. «Les compagnies électriques ne cherchent qu'à mettre du courant vert

dans leur label pour donner bonne conscience aux consommateurs», lance son président, Félix Gueissaz. Sa définition de l'éolienne? Une «icône moderne de la bonne conscience», qui n'a rien d'une alternative crédible au nucléaire (40% de l'énergie électrique produite en Suisse).

La question irrite dans le camp des Verts, pourtant défenseurs des énergies renouvelables: «Nous nous sommes battus au parlement pour un soutien à l'énergie éolienne, mais la ruée actuelle fait réfléchir, c'est un

côté sombre qu'on n'attendait pas», admet la conseillère nationale vaudoise Adèle Thorens. Plusieurs associations – dont le WWF et Pro Natura – marchent sur des œufs: leur dénonciation des atteintes potentielles au paysage s'accompagne d'un soigneux rappel du fait qu'elles soutiennent les énergies renouvelables.

Investir à l'étranger

Les entreprises électriques misent gros dans la quête du vent. Acteur particulier et important sur le marché, les Services Industriels de Genève (SIG) ont prévu d'investir quelque 300 millions pour ériger une septantaine d'éoliennes dans l'arc jurassien d'ici à 2015. «Genève compte fermement sur les vents jurassiens pour produire le courant de 100 000 ménages genevois», affirmait Stéphane Piljs, prospecteur pour les SIG, dans l'émission *Temps présent* du 8 avril. Le petit village jurassien de Saint-Brais,

qui compte déjà deux éoliennes, y trouve son compte: la commune grâce aux redevances, et les propriétaires de terrains grâce aux locations (de 8000 de 20 000 francs par an et par éolienne).

Face au «scandale» de l'industrialisation des terrains agricoles, dénoncée par Pro-Crêtes, Henri Rollier, chef du Service de l'environnement et de l'énergie (SEVEN) du canton de Vaud, hausse les épaules: «Les énergies vertes sont un nouveau paradigme; il faut savoir ce qu'on veut laisser aux générations futures.» Il relativise les implantations massives: «On a évoqué 52 projets dans le canton, mais je peux vous dire que six seulement sont en phase de planification.»

Pro-Crêtes, tout comme Philippe Roch, suggèrent aux compagnies électriques d'investir dans des éoliennes ailleurs que sur le sol suisse, «restreint et très construit». Par exemple en mer du Nord. Romande

Energie n'exclut pas cette solution, selon sa porte-parole, Karin Devalte: «C'est à l'étude, mais nous ne sommes impliqués pour l'instant dans aucun projet éolien à l'étranger.» Pour l'heure, l'eldorado reste local.



www.tdg.ch Participez à notre sondage: «Etes-vous favorables aux éoliennes?»

Vive le vent!

■ **Parc actuel.** La Suisse compte quinze éoliennes géantes, dont deux dans le Bas-Valais.

■ **En projet.** 410 projets d'installations ont été annoncés, principalement dans les cantons de Vaud, Neuchâtel, Berne, du Jura et du Valais. A terme, le potentiel de 800 à 1000 éoliennes est articulé.

■ **Soutien.** La Loi sur l'énergie de 2007 prévoit de stimuler la part de courant vert dans la production électrique indigène, grâce à la RPC (rétribution à prix coûtant): cette taxe de 0,45 centime prélevée sur

chaque kWh d'électricité sert à financer la production d'énergie verte, notamment les éoliennes. Elle permet ainsi de combler la différence entre coût de production et prix du marché.

■ Planification.

La Confédération a émis des recommandations pour les cantons en 2004, dépoussiérées en 2010. Chaque canton doit faire valider son plan éolien par Berne. Vaud a envoyé le sien à la fin du mois de mars. Ce dernier soutient tout de même le projet controversé de rotors géants à la vallée de Joux, en plein site d'IFP (inventaire fédéral du paysage).

■ Production.

Quelque 1000 éoliennes couvriraient 3% de la consommation annuelle, 7% selon les promoteurs qui tablent sur l'amélioration rapide de la technologie. La consommation nationale d'électricité a augmenté de 2,3% en 2008 et baissé de 2,1% en 2009 (en raison de la crise). **PC**